

The 22 January 1868 Smendou earthquake

A046¹. *Friday 24 January 1868*. Smendou, 22 janvier 1868. Monsieur le Rédacteur, « Aujourd'hui, 22 janvier, à midi 43 m, nous avons éprouvé une assez forte secousse de tremblement de terre. Nous avons perçu très-distinctement un fort roulement accompagné d'une trépidation qui a durée de 2 à 3 secondes. Le roulement peut-être comparé à celui d'une voiture pesante, coulant rapidement sur le pavé. Il a du reste précédé de quelques instants les trépidations du sol, mais ne s'est pas prolongé après la fin des oscillations. Le mouvement oscillatoire m'a paru se propager du N.-E. au S.-O. Une observation fortuite m'a permis de déterminer cette direction d'une manière assez précise. Au plafond de la salle dans laquelle je prenais mon repas au moment du phénomène se trouve suspendue à l'extrémité d'une longue tige une lampe assez pesante. La secousse a été suffisamment intense pour mettre cette dernière en mouvement et me permettre, par suite, d'étudier, d'une façon non équivoque, la direction du plan d'oscillations. Somme toute, le mouvement de trépidation a été suffisant pour que la panique ait été à peu près générale. Plusieurs personnes, entre autres, se trouvant réunies au café savouraient, à l'abri de tout souci, la fameuse liqueur de Delile. Au moment de la secousse, vous eussiez dit que la tête de Méduse venait d'apparaître aux joyeux consommateurs. Une fois l'alarme au camp, ce fut à qui développerait le mieux ses ressources gymnastiques pour vider incontinent la salle qui semblait prise d'ébriété. L'un, d'un saut digne d'Auriol et qui lui aurait envié Bloudin, s'élança au dehors armé de votre estimable journal, l'autre cultivant en ce moment l'instrument de la gloire des Bergers, ne se dessaisit pas de la queue de billard qu'il tient à la main et se jette éperdu sur la route ; d'un bond celui-ci franchit la table qui s'oppose à sa fuite, celui-là, moins ingambe, tombe en renversant la chaise qui empêche son élan ; tous enfin s'inquiétant peu pour l'instant du quart d'heure de Rabelais, déguerpièrent à qui mieux mieux pour conjurer le danger. Mais la crainte heureusement, disparut bientôt avec la cause qui l'avait provoquée, le calme se rétablit et le soleil brillant et radieux continue à verser comme précédemment ses torrents de lumière sur la tête des fils de la terre.... Aucune circonstance météorologique bien remarquable en semble avoir accompagné ce tremblement de terre. J'ai beaucoup regretté de n'avoir pas alors à ma disposition un instrument pour constater s'il y avait eu dépression dans la colonne barométrique. Cet indice eut été précieux à recueillir. Dans la nuit du 21 un vent violent soufflait du S.O. au N.E. Ainsi, le sens de l'oscillation et celui du vent étaient justement de sens opposé. Les bourrasques furent terribles, mais le matin du tremblement de terre le calme était complet. J'apprendrais avec plaisir, par la voie de votre estimable feuille, quelques détails sur un phénomène qui nous intéresse tous aussi vivement. J'ose donc espérer, monsieur, que

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092>

vous satisferez prochainement la curiosité générale. Veuillez agréer, etc. Un de vos abonnés. C. C. Le tremblement de terre dont parle notre correspondant, a été également ressenti à Constantine, à 1 heure moins 17 minutes. L'oscillation du Nord-Ouest au Nord-Est, a duré 1 seconde 1/2. A Philippeville la secousse s'est produite à une heure moins 18 minutes, et a duré 2 ou 3 secondes, allant de l'Est à l'Ouest, avec retour. Batna, Sétif et Bône n'ont rien éprouvé. Dans la nuit du 23, vers 1 heure moins 20 minutes, une nouvelle secousse s'est encore produite à Constantine. Une remarque qui a été faite depuis longtemps déjà, c'est que dans la province de Constantine, les secousses de tremblement de terre, se manifestent surtout, alors que le Vésuve est en grande éruption. Il en fut ainsi en 1855, époque à laquelle la ville de Djidjeli fut si rudement éprouvée. A. Chouillet

B042 (1868). Le 22 janvier, à midi 43', une assez forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Sebdou ; sa durée a été de 2 à 3". Le mouvement oscillatoire se propageait du N-E au S-O. Dans la nuit du 21, un vent assez violent soufflait du S-O au N-E, c'est à dire dans un sens tout opposé à celui du tremblement de terre. Le même jour, une secousse était ressentie à Constantine à 1 heure moins 17', l'oscillation du N-O au N-E a durée 1"1/2. A Philippeville, la secousse s'est produite à 1 heure moins 18' et a duré 2 à 3", allant de l'E à l'O avec retour. Dans la nuit du 23, vers 1 heure moins 20', une nouvelle secousse a eu lieu à Constantine.

La Presse of 1868/11/08. Les tremblements de terre qui ont eu pour théâtre l'Afrique et l'Europe sont peu de choses comparés aux événements que nous venons de rappeler (ceux de l'Asie). L'Algérie a été particulièrement éprouvée. Le 22 janvier, on ressentit à Alger une assez forte secousse. On entendit d'abord un fort roulement accompagné d'une trépidation qui dura de 2 à 3 secondes. Le mouvement oscillatoire se propageait du NE au SO. L'effet de trépidation du sol fut suffisant pour effrayer toute la population d'Alger. Dans la nuit du 21, le vent soufflait du SO au NE. Ainsi le sens de l'oscillation et celui du vent étaient justement opposés. Les bourrasques furent terribles, mais le matin le calme était complet. Ce même tremblement de terre a été ressenti à Constantine, à 1 h moins 17 minutes. L'oscillation du NO au SE a duré une seconde et demie. A Philippeville, la secousse s'est produite à 1 h. moins 18 minutes et a duré deux ou trois secondes, allant de l'est à l'ouest avec retour. Batna, Sétif et Bône n'ont rien éprouvé. Dans la nuit du 23, vers 1 heure moins 20 minutes, une nouvelle secousse s'est encore produite à Constantine.

C037. Same information in the chapter « An 1868 »

Important remark : It seems that the information on the shock occurred in Algiers and reported in one secondary source only, is erroneous.